

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII : Quam iuste & utiliter uiri illustres gloriam sint consecuti](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 00 : Quam iuste & utiliter uiri illustres gloriam sint consecuti](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 01 : Que les hommes illustres ont acquis de la gloire avecque raison, pour avoir obligé le public](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VII, 00 : Les hommes illustres ont avec bons tiltres, & grand'utilité du public acquis de la gloire & reputation, 1612

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6627>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [695]-[696]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/11/2024





MYTHOLOGIE,

C'est à dire,

EXPLICATION DES FABLES.



SEPTIESME LIVRE.

*Les hommes illustres ont avec bon tiltre, & grand' utilité
du public acquis de la gloire & reputation.*



CERTES il n'y a point de plus sainte loy, ny de plus belle ordonnance, que celle qui salarie dignement les vertus des braues hommes, & punit les delinquans. car c'est vne chose equitable, que non seulement les hommes soient empeschés de mal faire, mais aussi incitez à suivre la vertu, & s'appliquer à de valeureux actes : à fin qu'ils ne passent cette vie en oisiveté & nonchalance. C'est cette seule consideration par laquelle Hercule & les autres Pieux tant renommez furent induits à courageusement entreprendre beaucoup de travaux, de hasards & de braues exploits de façon qu'ils n'ont rien trouué ne si horrible, ne si malaisé, que par travail & patience ils n'ayent surmonté. Car ce qu'ils ont despestre le monde de tant de voleurs, qu'ils sont descendus aux enfers, qu'ils ont combatu & dompté d'horribles monstres, qu'ils ont rembarré voire esteint la cruauté de plusieurs tyrans, c'ont esté les recompenses & salaires de leur vertu. Or le plus excellent loyer qu'ait la vertu, c'est la gloire, qui a de merueilleux aiguillōs pour accourager les affections des hommes à de belles & valeureuses entreprises, & leur faire trouver legeres, vntes & faciles les plus fascheuses, taboteuses & difficiles choses du monde. Aussi nulle ville, ny nation, ny Estat ne pourroit estre fleurissant ny de duree, s'il se contentoit seulement de chastier les malfauteurs, sans auoir aucun esgard au mes-

rite des gens de bien. joint que cette ville seule peut estre heureuse, qui sçait deferer aux bons & gens d'honneur ses dignitez & charges de iudicature. Celle qui le sçaura bien faire, sera d'autant plus noble & fleurissante, qu'elle sera soigneuse de s'en bien & deuëment acquitter. Nous auons vne suffisante preuve de ce que ie viens de dire en l'Empire Romain, qui souuentefois a esté commis à la suffisance de gens de bien, quoi qu'estrangers Les Atheniens aussi ont bien souuent donné la souveraineté de leur Republique à des Forains, eu esgard à leur valeur & preud'homme. Au cōtraire, la ville qui n'ouure les portes & ne tend les bras que seulement à ceux qui sont nez & nourris chez elle; qui les ferme pour tout iamaïs à la vertu & vaillance des estrangers, qui sans faire estat de la prud'homme des personnes, mesmement entre ses citadins, appelle aux offices & estats publics bons & mauvais indifferemment: qui propose bien des punitions pour les crimes, mais point de salaire pour la vertu; ou qui mesme se pense estre bien acquittee de son deuoir, establisant quelques legeres peines aux meschans: comment ne la qualifiera-on lasche, nonchalante & libidineuse: comment est-ce que quand de folles voire mauvaises personnes manieront son Estat, elle ne tournera en tres-inique tyrannie: comment ne sera-elle oublieuse, voire ingrate des biens, plaisirs & seruices qu'on luy aura faits: commēt s'empeschera elle de vieillir & croupir au milieu d'un bordeau? Car l'esprit de l'homme ne peut estre oisif ny inutile: s'il ne s'applique à d'honnestes exercices, il fault necessairement qu'il s'addonne à toutes sales & indignes occupations. & si l'on ferme la porte aux vertus, on l'ouure par consequent aux vices & meschancetez, puisqu'ainsi est qu'il fault necessairement s'exercer à quelque chose.

De Hercule.

C H A P I T R E I.

CE n'est que la gloire, & amour de vertu qui a tant annobly Hercule ce grand dompteur de monstres & destructeur de brigands, voleurs, & autres hommes malfaisans. en quoy il a tant acquis de reputation & de loüange enuers toutes les nations du monde, que iamaïs aucun aage ne pourra, sinon par la demolition de cet Vniuers, effacer la memoire de son nom: en l'honneur duquel on a dressé & basti plusieurs Temples, fondé des Seruices, des Autels, des Ceremonies, & Prestries. ce que ni la Noblesse de sa race, ny la seule force de son corps, ny le plus opulēt Empire du monde